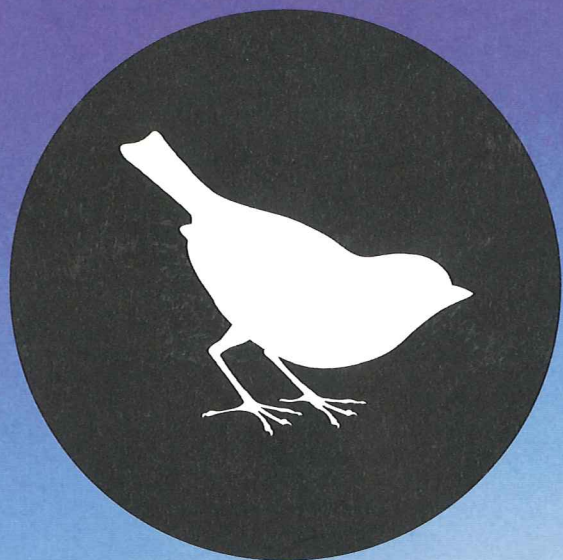




IN ANIEL SWIMS

DANS TOUS LEURS ÉTATS, UNIS



ALEXIS JARRY
LES BORÉALES
LES TRANSMUSICALES
QUALITY STREET ART - PIOTRE
CES CHEFS-D'ŒUVRE VENUS DU FROID
MA VIE À DEUX BALLES : GÉNÉRATION DÉBROUILLE
LA PRESQU'ÎLE : NOUVEAU PARC D'ATTRACTIONS CULTURELLES

PROPICE AU VOYAGE VERS
DES CONTRÉES DONT NOUS
PARTAGEONS L'HÉRITAGE,
LE FESTIVAL LES BORÉALES
ATTISE LES CURIOSITÉS SUR TOUT
LE TERRITOIRE BAS-NORMAND...

LES BORÉALES

...Près de 130 événements dans 26 communes. La sélection n'a pas été facile ! Car comme il est d'usage dans les festivals d'Europe du Nord, la pluridisciplinarité règne en reine. Musique, théâtre, cirque et expositions enrichissent depuis quelques années ce rendez-vous à l'origine uniquement littéraire. Une grande malle aux trésors pour faire plaisir à tous.

La 24^{ème} édition met à l'honneur le Danemark et particulièrement le Groenland. Ce n'est pas un hasard puisqu'un focus sera fait sur cette terre de glace lors du prochain sommet des Nations Unies sur le changement climatique qui se déroule à Paris en décembre.



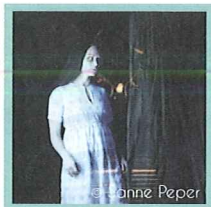
EXPOSITION

« ON THIN ICE » de Ciril Jazbec

• du 13 novembre au 31 décembre
tous les jours de 14h00 à 18h00
Abbaye aux Dames

Depuis toujours, la nature fait partie intégrante de la vie de ce jeune photographe. C'est tout naturellement que son travail nous questionne sur la relation entre la nature et le monde moderne. Ciril Jazbec étudie l'humain face aux changements climatiques. Après avoir raconté la submersion progressive de l'archipel des Kiribati (33 atolls en plein Pacifique Sud), il s'envole pour le pôle Nord. Car l'élévation du niveau de la mer chamboule tout, partout. « On Thin Ice » photographie le Groenland, au nord, dans le village de Saatut : 250 habitants dont la vie quotidienne change au même rythme que le climat.

Hautement reconnu, Ciril Jazbec a notamment été lauréat de la Photo Folio Review 2013 aux Rencontres d'Arles en 2013 et a obtenu par deux fois le concours « 30 under 30 » de l'agence Magnum qui récompense les photographes documentaires de moins de 30 ans.



THÉÂTRE

« HORROR » de Jakop Ahlborn

• 21 novembre à 20h00
& 22 novembre à 15h00
Comédie de Caen, théâtre d'Hérouville

L'histoire colle à celle des films d'horreur : le retour d'une jeune-fille dans sa maison d'enfance, hantée par un passé sordide. Pour survivre, la terrible vérité devra être mise en lumière. Jakop Ahlborn s'est inspiré des films de Méliès, Hitchcock, Kubrick et Polanski pour composer sa dixième création théâtrale. Une occasion étourdissante de jouer avec nos peurs. À travers la diversité des espaces scéniques et les nombreux niveaux de narration, l'artiste suédois nous bouscule. Ce monde magique rempli d'absurde, d'humour noir et de gags sera sur la scène caennaise pour les Boréales, et pour la première fois en France.

CIRQUE

CIRKUS CIRKÖR

La compagnie emblématique du cirque contemporain en Europe a vingt ans. Deux spectacles pour étourdir et faire rêver à la mode scandinave.

« UNDERART »

• les 23 & 24 novembre à 20h00

Comédie de Caen, théâtre d'Hérouville

C'est parce que cirque rime avec risque qu'est né « Underart ». Entre danse, musique, amour, jonglage, contorsion, café et hula-hoop, les sept artistes revisitent la chute de façon poétique et de mille manières.

« KNITTING PEACE »

• du 25 au 28 novembre à 20h00

Théâtre de Caen

Sur scène, des nœuds impitoyables et d'interminables mailles. Y trouver un sens ! Des histoires de fils - rythmées par de la musique live - pour tricoter la paix. Tel un rêve dans les airs.



LE PETIT PLUS

LES « PÖC - PETITS
OUI-DIRE COMPULSIFS »
de Myriam Lotton

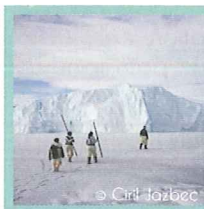
Il y a deux ans, Myriam - comédienne et réalisatrice caennaise - souhaitait partir vivre à Berlin. Dans ses bagages, elle aurait emmené des portraits filmés des artistes locaux, de Caen. Car elle a de l'expérience dans le domaine : son moyen-métrage *Murmures* est sorti en 2012 et les Kino cabarets (rencontres de création de films en temps limité de 24h, 48h ou 72h) de Caen, Trouville et même Berlin lui permettent de réaliser régulièrement des formats 'quick', courts et décalés. L'exil définitif vers Berlin s'estompe, l'envie de créer des portraits filmés demeure. Myriam propose son idée à Jérôme Rémy - directeur artistique des Boréales - en novembre 2013. Banco pour 2015 ! Le projet se précise autour des clichés nordiques détournés pour faire sourire. Une esthétique affirmée et épurée : pas de parole, mais de la musique créée pour l'occasion ; pas de décor (fond blanc), mais des personnages hauts en couleurs. Pleins phares sur les costumes, coiffures et accessoires (direction artistique d'Alix Lauvergeat) ! Cinq jours au Bazarnaom en septembre dernier pour le tournage des 14 clips de 30 secondes : Myriam, les 16 comédiens, l'équipe artistique et technique réalisent alors de très belles choses en très peu de temps. Bienvenue aux « PÖC - Petits Oui-dire Compulsifs » ! Comme un calendrier de l'avent pendant les Boréales, chaque jour (sauf le lundi) une nouvelle surprise, un nouveau PÖC. Où ça ? Avant chaque séance au Lux et au Café des images, sur le grand écran du Pathé des Rives de l'Orne et sur de nombreux sites internet. Bus et tram Twisto seront aussi joliment décorés. Voilà un concept à exporter. Le Lux a d'ailleurs déjà passé commande. Bon vent aux PÖC !

PROPICE AU VOYAGE VERS
DES CONTRÉES DONT NOUS
PARTAGEONS L'HÉRITAGE,
LE FESTIVAL LES BORÉALES
ATTISE LES CURIOSITÉS SUR TOUT
LE TERRITOIRE BAS-NORMAND...

LES BORÉALES

...Près de 130 événements dans 26 communes. La sélection n'a pas été facile ! Car comme il est d'usage dans les festivals d'Europe du Nord, la pluridisciplinarité règne en reine. Musique, théâtre, cirque et expositions enrichissent depuis quelques années ce rendez-vous à l'origine uniquement littéraire. Une grande malle aux trésors pour faire plaisir à tous.

La 24^{ème} édition met à l'honneur le Danemark et particulièrement le Groenland. Ce n'est pas un hasard puisqu'un focus sera fait sur cette terre de glace lors du prochain sommet des Nations Unies sur le changement climatique qui se déroule à Paris en décembre.



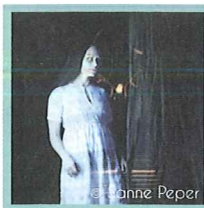
EXPOSITION

« ON THIN ICE » de Cyril Jazbec

• du 13 novembre au 31 décembre
tous les jours de 14h00 à 18h00
Abbaye aux Dames

Depuis toujours, la nature fait partie intégrante de la vie de ce jeune photographe. C'est tout naturellement que son travail nous questionne sur la relation entre la nature et le monde moderne. Cyril Jazbec étudie l'humain face aux changements climatiques. Après avoir raconté la submersion progressive de l'archipel des Kiribati (33 atolls en plein Pacifique Sud), il s'envole pour le pôle Nord. Car l'élévation du niveau de la mer chamboule tout, partout. « On Thin Ice » photographie le Groenland, au nord, dans le village de Saattut : 250 habitants dont la vie quotidienne change au même rythme que le climat.

Hautement reconnu, Cyril Jazbec a notamment été lauréat de la Photo Folio Review 2013 aux Rencontres d'Arles en 2013 et a obtenu par deux fois le concours « 30 under 30 » de l'agence Magnum qui récompense les photographes documentaires de moins de 30 ans.



THÉÂTRE

« HORROR » de Jakop Ahlborn

• 21 novembre à 20h00
& 22 novembre à 15h00
Comédie de Caen, théâtre d'Hérouville

L'histoire colle à celle des films d'horreur : le retour d'une jeune-fille dans sa maison d'enfance, hantée par un passé sordide. Pour survivre, la terrible vérité devra être mise en lumière. Jakop Ahlborn s'est inspiré des films de Méliès, Hitchcock, Kubrick et Polanski pour composer sa dixième création théâtrale. Une occasion étourdissante de jouer avec nos peurs. À travers la diversité des espaces scéniques et les nombreux niveaux de narration, l'artiste suédois nous bouscule. Ce monde magique rempli d'absurde, d'humour noir et de gags sera sur la scène caennaise pour les Boréales, et pour la première fois en France.

CIRQUE

CIRKUS CORKÖR

La compagnie emblématique du cirque contemporain en Europe a vingt ans. Deux spectacles pour étourdir et faire rêver à la mode scandinave.

« UNDERART »

• les 23 & 24 novembre à 20h00

Comédie de Caen, théâtre d'Hérouville

C'est parce que cirque rime avec risque qu'est né « Underart ». Entre danse, musique, amour, jonglage, contorsion, café et hula-hoop, les sept artistes revisitent la chute de façon poétique et de mille manières.

« KNITTING PEACE »

• du 25 au 28 novembre à 20h00

Théâtre de Caen

Sur scène, des nœuds impitoyables et d'interminables mailles. Y trouver un sens ! Des histoires de fils - rythmées par de la musique live - pour tricoter la paix. Tel un rêve dans les airs.



LE PETIT PLUS

LES « PÖC - PETITS OUI-DIRE COMPULSIFS » de Myriam Lotton

Il y a deux ans, Myriam - comédienne et réalisatrice caennaise - souhaitait partir vivre à Berlin. Dans ses bagages, elle aurait emmené des portraits filmés des artistes locaux, de Caen. Car elle a de l'expérience dans le domaine : son moyen-métrage *Murmures* est sorti en 2012 et et les Kino cabarets (rencontres de création de films en temps limité de 24h, 48h ou 72h) de Caen, Trouville et même Berlin lui permettent de réaliser régulièrement des formats 'quick', courts et décalés. L'exil définitif vers Berlin s'estompe, l'envie de créer des portraits filmés demeure. Myriam propose son idée à Jérôme Rémy - directeur artistique des Boréales - en novembre 2013. Banco pour 2015 ! Le projet se précise autour des clichés nordiques détournés pour faire sourire. Une esthétique affirmée et épurée : pas de parole, mais de la musique créée pour l'occasion ; pas de décor (fond blanc), mais des personnages hauts en couleurs. Pleins phares sur les costumes, coiffures et accessoires (direction artistique d'Alix Lauvergeat) ! Cinq jours au Bazarnoom en septembre dernier pour le tournage des 14 clips de 30 secondes : Myriam, les 16 comédiens, l'équipe artistique et technique réalisent alors de très belles choses en très peu de temps. Bienvenue aux « PÖC - Petits Oui-dire Compulsifs » ! Comme un calendrier de l'avent pendant les Boréales, chaque jour (sauf le lundi) une nouvelle surprise, un nouveau PÖC. Où ça ? Avant chaque séance au Lux et au Café des images, sur le grand écran du Pathé des Rives de l'Orne et sur de nombreux sites internet. Bus et tram Twisto seront aussi joliment décorés. Voilà un concept à exporter. Le Lux a d'ailleurs déjà passé commande. Bon vent aux PÖC !

Lisa Coulon

UN GRAND CRU RÉSOLUMENT FOLK

Côté musique, le crédo semble être celui du folk avec quelques pépites que le festival en Nord nous a dégottées. En voici un échantillon...

Hannah Schneider sera sans doute la première artiste à être accueillie sur l'une des scènes de notre région pendant cette riche quinzaine des Boréales. La multi-instrumentiste à mi-chemin entre folk et pop joyeuse n'a absolument aucune limite à ses influences. Afficionada des samples, Hannah Schneider distille une musique profonde mélangeant les styles, entre un synthé cristallin et une guitare plus traditionnelle, soulignés par la voix envoûtante de cette véritable songwriter. Le concert aura lieu lors d'un moment clef du festival : l'inauguration de cette 24^{ème} édition au sein de l'Abbaye aux Dames, le 13 novembre. Espérons

que le 'car-podium' ne dénature en rien la beauté que cet événement promet d'être. Dans la foulée, le même jour, cette fois à la Comédie de Caen, nous pourrions découvrir Egle Sirvydyte. Cette chanteuse à la fois puissante et douce nous laisse entrevoir un folk traditionnel ponctué d'explosions vocales surprenantes. Soirée hypnotique en perspective lorsqu'on sait que Egle Sirvydyte laissera la scène à Alina Orlova qui n'est maintenant plus une inconnue à nos oreilles après être déjà passée dans ce même festival en 2013.

Notre premier grand coup de cœur viendra probablement de Low Roar. Véritable stéréotype de ce qu'on pourrait attendre d'un bon groupe folk américain, le trio Low Roar nous vient pourtant, en partie, d'Islande. Nous sommes portés par leurs textures étreintes de douceur et de légèreté. Les sons sont précis et nous donnent cette sensation d'être les premiers à pouvoir écouter de telles choses. Les paroles sont travaillées et laissent apparaître des moments écorchés et souvent mélancoliques. Serais-ce la solitude des hivers islandais qui pèse sur Ryan Karazija ex-chanteur du groupe californien Audrye Sessions expatrié pour l'heure à Reykjavik ? Nous aurons l'occasion de lui demander le 25 novembre à la Maison de l'Étudiant. Ceci présage une soi-



Quel festival peut prétendre exister
depuis plus d'une vingtaine d'années ?

rée hors du temps comme le festival les Boréales en a le secret. Viendra ensuite le temps des auteurs, du moins, pour la partie folk. Ils se feront dignement avec une jeune artiste norvégienne se nommant Kari Jansen alias Farao, traduisez « pharaon » en néerlandais. Elle est la véritable reine d'une fusion de folk et de pop aux relents électro. Une bardée d'arrangements vient sans cesse embaumer la musique simple et efficace de la grande chanteuse parfois brutale et souvent mystérieuse dans ses textes. Les percussions omniprésentes assombrissent une atmosphère souvent mélancolique chantée par une voix suave accrochée de douceur et de candeur. Nous ne cesserons de répéter que les pays du Nord savent marier à la perfection une multitude d'influences conscientes ou non ; Farao en est le parfait exemple et nous ne

pouvons être qu'impatient de découvrir ce qui s'annonce comme l'une des plus belles soirées de ce festival. Elle aura d'ailleurs lieu le 26 novembre à la Maison de l'Étudiant.

LE PETIT PLUS

Malgré une musique plus contemporaine que les artistes susnommés, nous ne pouvons passer à côté de cet artiste ou plutôt de cet OVNI : Hermigervill. L'islandais mixe une électro-pop explosive et bipolaire. Déjà quatre albums autoproduits, Hermigervill est ce bonhomme « bizarre » non-dénué de talent, qui ne semble jamais se prendre au sérieux poussant toujours les frontières de l'imaginable, jusqu'à intégrer des samples de musique folklorique islandaise à certaines de ses compositions. L'image la plus représentative de sa musique est probablement la vidéo de son titre « Life of a Molecule ». Paré d'une combinaison blanche, le viking moderne s'y improvise tantôt conquérant d'un tas de rochers, tantôt danseur hasardeux ou simple randonneur. Dans tous les cas, nous pourrions le découvrir lors de la soirée de clôture du festival le 28 novembre au Cargö.

Retrouvez l'ensemble de la programmation sur
www.lesboreales.com

Simon Sliman

UNE INVITATION AU VOYAGE LITTÉRAIRE NORDIQUE

LE FESTIVAL LES BORÉALES EST UNE MERVEILLEUSE PARENTHÈSE AUTOMNALE.
OFFRANT UNE IMMERSION DANS UNE CULTURE NORDIQUE FOISSONNANTE ET PASSIONNANTE.

La littérature sera tout particulièrement à l'honneur lors d'un week-end (du 20 au 22 novembre) à l'IMEC et à l'auditorium du Musée des Beaux-Arts de Caen. Des rencontres chaleureuses et enrichissantes sont organisées avec de nombreux auteurs nordiques qui nous livrent dans leur langue maternelle aux si belles sonorités leur vision de la littérature, les origines de leurs romans. Ces échanges précieux donnent l'opportunité aux lecteurs d'approcher des écrivains qui se font parfois rares en France, et qui s'avèrent très accessibles lors des séances de dédicaces.

Le millésime 2015 du festival nous réserve un « plateau » de choix puisqu'outre Jo Nesbø, fameux auteur de polars norvégien, nous pourrions rencontrer de remarquables plumes : Sofi Oksanen, Jon Kalman Stefansson, Jens Christian Grondahl, Eiríkur Órn Norddhal... Deux auteurs coups de cœur présents à Caen sur le festival et un hommage.



LE PREMIER COUP DE CŒUR

SOFI OKSANEN

Romancière finlandaise née en 1977, découverte en 2010 grâce à son chef-d'œuvre *Purge*.

Deux femmes en Estonie : Aliide, vieille femme esseulée dans sa ferme et Zara, jeune fille trouvée recroquevillée au pied d'un arbre dans le jardin de la grand-mère. Zara est le passé d'Aliide, sa mauvaise conscience. Elle fait remonter à la mémoire de la vieille femme tout ce qu'elle a voulu enfouir, au sens propre comme au figuré. Dans une Estonie occupée d'abord par les Nazis, puis outragée par les atrocités soviétiques, Aliide fut à la fois victime et bourreau. Victime de la purge des âmes, de la purge des corps au nom d'une idéologie, Aliide a été brisée par sa faiblesse et un régime totalitaire.

Zara, partie à Berlin pour un avenir meilleur qu'à Vladivostok, verra ses rêves devenir cauchemars. Réduite à l'état d'esclave sexuelle, elle fuira vers l'Estonie, pays détenant les clés de son passé. Passé dont il ne lui reste que la langue transmise par sa grand-mère. Livrant l'une à l'autre leurs martyrs réciproques tant par leurs silences que par leurs mots rares, Aliide trouvera la force de sauver Zara, ravagée par la honte et les souffrances subies.

Dès les premières lignes, nous sommes happés par l'histoire de ces deux femmes aux destins croisés et liés. Le climat oppressant et la tension installés par Sofi Oksanen s'infusent en nous. La violence nous glace, tout en nous attachant à ce roman longtemps après l'achèvement de sa lecture. Dur mais magnifique écriture !

Baby Jane (Stock - 2014), dernier roman en date de l'auteure finlandaise s'attache également à deux personnages féminins contemporains vivant à Helsinki : Piki et sa compagne, narratrice de leur histoire passionnée et douloureuse. Si Piki était « la goudou la plus cool de la ville quand je suis arrivée à Helsinki », quelques années plus tard elle est en proie à des crises de panique qui l'empêchent de se

confronter au monde extérieur. Sa compagne, amoureuse, tente de l'aider, de la soutenir. À court d'argent, elle monte un business, disons assez particulier. Les deux femmes, prises dans une spirale destructrice où la maladie psychiatrique prend le pas sur les sentiments, connaîtront des destinées tristes et violentes. Dans un rythme haletant, Sofi Oksanen fait le récit de deux combattantes acharnées mais démunies. Si ce roman n'a pas la puissance de *Purge*, il est néanmoins attachant.

SECOND COUP DE CŒUR

JON KALMAN STEFANSSON

Romancier islandais, auteur d'une trilogie remarquée : *Entre ciel et terre*, *La tristesse des anges* et *Le cœur de l'homme*.



Totale et très enthousiasmante découverte avec son nouveau roman *D'ailleurs les poissons n'ont pas de pieds* (Gallimard - 2015).

Des entrelacements temporels nous transportent de Keflavik, ville islandaise de 8 000 habitants située au sud-est de l'île, au fjord du Nordfjörður. Du présent avec Ari, éditeur en pleine crise après une séparation de son épouse, au passé avec Oddur et Margret, grand-parents d'Ari, amoureux touchants et sensuels.

Le décor est planté dès les toutes premières lignes : « L'Islande, une terre âpre [...] et dont Keflavik est sans doute la zone la plus hostile ». Ari revient en Islande après avoir séjourné au Danemark pendant deux années où il connut le succès comme éditeur. Son père malade lui a fait parvenir par courrier une photo de sa mère décédée quarante ans plus tôt, ainsi qu'un diplôme de son grand-père Oddur. L'histoire familiale et son passé remontent à la surface.

Ce roman est d'une beauté époustouflante grâce à la poésie insufflée par les mots de Stefansson qui nous submergent d'émotions par surprise au détour de quelques pages. Ces mots ont le pouvoir magique de nous transporter dans cette contrée tempétueuse et de nous dépeindre magnifiquement les éléments qui la composent : la lande, la mer, le ciel... « La vie naît par les mots et la mort habite le silence. » « L'art est ce qui permet malgré tout à l'homme de se pardonner les imperfections de sa condition humaine. » Ce roman est truffé de phrases ciselées plus belles les unes que les autres.

En lice pour le prix Médicis Étranger, souhaitons à ce roman le succès qu'il mérite !

Enfin, il convenait de rendre hommage à un immense écrivain suédois, Henning Mankell, qui vient de disparaître. Formidable auteur humaniste, on ne peut que recommander la lecture du roman *Les chaussures italiennes*. Il était passé par le festival Les Boréales à plusieurs reprises. Un écrivain, surtout de talent, ne meurt jamais...

Sandrine Moquet